

LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Les Pâquis organisent leurs états généraux

DÉBAT • *Samedi, à la Maison de quartier, les habitants débattront sur la sécurité, le logement et l'utilisation de l'espace urbain, et proposeront des pistes pour améliorer le vivre ensemble.*

CHRISTIANE PASTEUR

Un samedi entier pour débattre des problèmes du quartier, mais aussi imaginer des pistes pour améliorer le vivre ensemble: voici ce que propose le collectif Bien vivre aux Pâquis, réunissant une dizaine d'associations. Le programme, dense et alléchant, se déclinera en trois thématiques: sécurité, logement et utilisation de l'espace public.

Le processus a démarré en 2010, a rappelé hier Brigitte Studer, membre de Survap, l'association des habitants des Pâquis, lors d'une conférence de presse. A l'époque sous le feu des médias, à la suite d'une campagne électorale axée sur l'insécurité, le quartier avait été assimilé au Bronx, ce qui n'avait pas été sans provoquer des crispations.

Une poignée d'associations avait

édition avait débouché sur un cahier de propositions, plusieurs fois réactualisé, à destination des autorités municipales et cantonales. Aujourd'hui, un contrat de quartier est en discussion. Une belle occasion à ne pas manquer pour esquisser des propositions concrètes en vue d'améliorer les conditions de vie dans le quartier, afin qu'il soit «vivant mais pas invivable».

Concilier besoins des noctambules, des travailleurs et des familles, tel est le principal défi. Et les écueils sont nombreux. A commencer par les nuisances sonores, le deal, l'augmentation générale des prix des loyers, les décharges et les parkings sauvages, ou encore l'absence flagrante de jeux pour les petits enfants, comme le révélait cette semaine *Le Courrier*.

Mais heureusement les initiatives ne manquent pas. A la rue des Pâquis, par exemple, le collectif Fenêtre sur

transformer un parking en espace de convivialité ouvert à tous les habitants. «Nous imaginons des potagers urbains dans les cours intérieures, mais aussi des toits végétalisés», explique l'un de ses membres, Christian Morel. Sur la question des nuisances nocturnes, Christian Yoka, membre de l'Espace solidaire des Pâquis, qui occupe l'ancien Temple de la rue de Zürich, insiste sur le manque de contrôle dans la vente d'alcool chez les «dépanneurs». Quant à Mariana Rampini-Itsouhou, coprésidente de l'Association des parents d'élèves des Pâquis, elle rappelle que, grâce à la réflexion commune des habitants, des parents d'élèves et des autorités, la présence policière a été renforcée aux abords des écoles lors des récréations et des sorties scolaires.

Les bonnes idées ne manquent donc pas, ce qui annonce de riches débats à

habitants, commerçants et usagers du quartier, plusieurs personnalités sont attendues, à savoir la conseillère administrative Esther Alder, l'ancienne conseillère fédérale et habitante du quartier Ruth Dreifuss, Marcellin Barthassat, architecte et membre de Patrimoine suisse, ainsi qu'Angelina, travailleuse du sexe. Différents ateliers se dérouleront simultanément à l'issue desquels une séance plénière permettra d'ébaucher des conclusions.

Reste que les personnes impliquées savent que tout projet mûrit lentement. «Pour obtenir la place de la Navigation telle qu'elle existe aujourd'hui ou le tronçon piéton rue de Zurich il aura fallu près de vingt ans», rappelle Survap. |

Samedi 30 novembre de 9h à 16h30 à la Maison de quartier des Pâquis. Programme: <http://bienvi->